



Ne pas trop bavarder

Pour plus de sécurité, adoptez les réflexes CASES !

Pour bien twitter – marche à suivre

« Il y a 80 ans, on découvrait la radio, il y a 50 ans, la télévision, il y a 20 ans, Internet, il y a 10 ans Google. Et maintenant, il y a « Twitter », comme s'en targuent les fondateurs de la plateforme de communication Twitter. Twitter – le grand sujet du monde numérique actuel ? Que cache cette plateforme et à quoi les utilisateurs doivent-ils faire attention pour leur sécurité ?

Il faut leur laisser ça : les Américains savent comment faire mousser une jeune entreprise. Le 15 juin, la petite société de niche de même pas 50 employés a réussi à faire la une du magazine d'information américain « Time ». Twitter n'est rien d'autre qu'une plateforme d'information. Il s'agit d'un portail Internet destiné aux messages courts. Comme Facebook, MySpace ou YouTube, il fait partie de ce qu'on appelle les « réseaux sociaux ».

Twitter a transposé le principe du SMS au web, avec pour slogan : « Toutes les nouvelles en 140 caractères ». Il est aussi possible d'écrire et de

Conseil de sécurité : bien configurer Twitter

Voici quelques suggestions intéressantes pour l'utilisation de cette plateforme. Il est conseillé aux parents de s'exercer avec leurs enfants aux réflexes de sécurité nécessaires. **Principe** : prenez le temps et lisez plutôt deux fois qu'une les informations avant de marquer ou divulguer quelque chose. Vous éviterez ainsi des déboires en matière de protection des données et de la vie privée. **Inscription** : n'utilisez PAS vos nom et prénom. Mais n'utilisez pas non plus de noms farfelus ou entrant en confusion avec d'autres. Choisissez un mot de passe sûr. Il doit comporter au moins 8 caractères, des majuscules et des minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux. Pour les fonctions « Online Bio » et « Location », ne dévoilez pas inutilement de données et informations personnelles. Protégez votre vie privée des regards indésirables. Sélectionnez le champ « Protect my updates » pour que vos messages ne soient pas accessibles à tous. **Compte** : évitez les messages non désirés en ne cochant aucun champ comme « Newsletter ». Ne donnez pas inutilement votre adresse e-mail et votre mot de passe pour utiliser le moteur de recherche d'amis proposé. Au lieu de cela, cliquez sur « Skip this step » pour continuer. **Photos** : n'utilisez que des photos dont vous possédez tous les droits. Evitez les photos tendancieuses et désavantageuses pour vous. **Abonnés**, appelés « Followers » : réfléchissez bien avant de devenir « Follower ». Vous pouvez bloquer (« block ») ou supprimer (« remove ») les abonnés non souhaités. Le portail luxembourgeois de la sécurité de l'information CASES met à disposition des utilisateurs, sous www.cases.lu, Publications, Dossiers, un dossier sécurité pour l'utilisation de Twitter. Il indique des pièges possibles pour les données et renseigne sur les diverses configurations de sécurité.

recevoir des messages Twitter via le Blackberry, l'iPhone ou d'autres téléphones mobiles. L'innovation de Twitter ? En tant que membres, les utilisateurs peuvent déterminer avec précision quels « Updates », entendez par-là messages, ils veulent recevoir : de Marc de Mersch, Noémie de Nospelt, Jerry d'Atlanta, etc.

Les abonnés de la plateforme appelés « Followers » choisissent eux-mêmes de qui ils veulent recevoir des messages. Ils reçoivent les derniers articles, donc « Updates » ou « Tweets », sur leur ordinateur, Blackberry ou téléphone mobile. Comme dans un dialogue, les destinataires peuvent y répondre ou transmettre les messages.

Selon l'entreprise de marketing Internet Nielsen, la plateforme comptait 17,1 millions d'utilisateurs en avril 2009. « Je vais faire mes courses » ou « Fait chaud, j'ai besoin d'une glace » sont le genre de messages véhiculés par la plateforme. Ces messages peuvent être qualifiés de bavardage, ce qui correspond à la traduction du terme anglais Twitter.

Titre intermédiaire : Pourquoi les gens sont-ils attirés par Twitter ?

L'institut allemand d'études de marché Rheingold a tenté d'analyser le phénomène

Twitter au printemps 2009 par une vaste étude. Il a essayé de savoir pourquoi Twitter était si particulier. Un collaborateur de CASES a pu participer aux discussions de groupe et interviews. Il a entendu ces remarques de la part des participants : « Twitter comble le trou entre l'e-mail et Facebook » ; « C'est un concept simple : on peut s'y mettre directement, il ne faut rien faire de compliqué, même pas insérer de photos » ; « Twitter est comme une pochette-surprise : on ne sait pas ce qu'on va y trouver aujourd'hui » ; « Dois-je payer des frais de connexion pour apprendre que quelqu'un se prépare un café ? Jamais ! Dans ce cas, je préfère sortir. »

Directeur de département chez Rheingold pour les domaines Médias, Internet et Télécommunications et responsable de l'étude, Michael Schütz résume le phénomène Twitter en ces termes : « Avec Twitter, on peut entrer en contact avec le monde entier plus facilement et plus rapidement que jamais auparavant. Les utilisateurs peuvent très facilement se sentir importants selon le principe : je twitte, donc je suis. On communique du matin au soir mais sans établir de lien. Twitter donne le sentiment d'agir, de faire quelque chose, de participer à un événement sans devoir bouger quoi que ce soit dans la réalité. »

Titre intermédiaire : Là où Twitter marque des points

En tant que plateforme, Twitter a trouvé un genre de « troisième voie ». Le service reprend les meilleurs éléments des plateformes sociales du Net et des blogs qui ont donné la parole aux gens et éveillé chez eux l'envie de s'exprimer et de participer à la société.

Ce qui prend un ou deux jours sur les blogs se fait en quelques minutes sur Twitter. La plateforme a réussi à s'adresser à différents groupes de la société. On distingue ainsi des utilisateurs privés et des utilisateurs professionnels. Les membres privés peuvent être incroyablement rapides. Ils font par exemple état de crashes aériens ou d'autres événements sur place souvent plus vite que les agences de presse. Beaucoup de médias classiques ont aussi ouvert des comptes Twitter. Le bavardage présente un intérêt supplémentaire pour les utilisateurs en proposant par exemple des liens vers des articles plus longs, des discussions intéressantes ou un morceau de musique à recommander.

Twitter est en outre un outil de communication original lorsqu'il s'agit de fidéliser des clients ou des fans : si des entreprises, hommes politiques ou vedettes sportives ont quelque chose

à annoncer, ils ne doivent plus faire de détour par les médias traditionnels. La plateforme marque aussi des points au niveau des coûts pour les utilisateurs : tant pour les utilisateurs privés que professionnels, l'inscription et l'utilisation sont gratuits jusqu'ici.

Titre intermédiaire : Tout ce qui brille n'est pas or

Comme pour tout autre réseau social, Twitter peut aussi constituer un énorme piège pour les données. Même après une longue expérience de Twitter, les sujets du test ne sont pas en mesure de détecter tous les pièges pour les données et changements de configuration nécessaires. Par exemple, cocher la fonction « I want the inside scoop » (je veux des scoops d'initiés) revient à autoriser d'autres personnes à utiliser sa propre adresse e-mail. L'utilisateur qui sélectionne la fonction « Nudge me » reçoit au bout de 24 heures d'inactivité des rappels qui peuvent être jugés ennuyants.

Celui qui donne des informations sur sa vie (« Online Bio ») ou sa résidence (« Location ») doit

s'attendre à ce que beaucoup de personnes aient accès à sa vie privée. Et l'utilisateur qui ne sélectionne pas expressément « Protect my updates » permet la diffusion de contenus sensibles.

Les utilisateurs devraient être conscients d'une chose : le message envoyé via Twitter est publié et accessible à de nombreuses personnes. « Si vous ne voulez pas que quelque chose soit lu, diffusé et immortalisé dans le vaste monde des données, n'envoyez pas d'informations sensibles via Twitter », explique François Thill du portail luxembourgeois de la sécurité de l'information, CASES.

Comme d'autres services Internet, Twitter est susceptible d'être la cible de cybercriminels. Rien qu'en avril, par exemple, plusieurs centaines de comptes Twitter ont été piratés. Après avoir introduit un virus, des criminels ont envoyé des milliers de spams à l'aide de comptes Twitter et d'adresses e-mail piratés.

La plateforme rencontre aussi des problèmes d'authentification : des comptes sont falsifiés. Un

exemple ? En Allemagne, un homme politique du SPD, Thorsten Schäfer-Gümbel, utilise régulièrement Twitter. Un autre utilisateur de Twitter plutôt culotté affirme qu'IL est le vrai Schäfer-Gümbel.

Comme dans d'autres domaines, il arrive aussi sur Twitter que des tiers s'enregistrent sous des noms d'entreprise et de marque pour vouloir ensuite les revendre au prix fort. De plus, des vendeurs de produits s'inscrivent avec des noms de marque pour faire du profit. Ces pratiques officieuses sont très répandues car Twitter est optimisé pour les moteurs de recherche. Google et consorts font figurer les articles Twitter en toute première place.

Il faut encore préciser une chose : Twitter, ce n'est pas du journalisme. Les personnes qui se font passer pour des reporters n'ont pas toujours étudié les rudiments du journalisme ni assimilé l'éthique professionnelle. Il convient donc d'observer une réserve de rigueur par rapport aux « communiqués exclusifs ».

Retrouvez les dossiers, fiches thématiques alertes et actualités sur:

www.cases.lu